FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

Quatre longs jours s'écoulèrent. Le docteur Gendron n'avait quitté d'une minute la chambre de son intéressante malade. Il y prenait ses repas et quand, accablé de fatigue, ses yeux se fermaient malgré lui, il se jetait sur un canapé et dormait un peu. Alors, Mme de Valcourt le remplaçait au chevet de sa fille. Du reste, M. Gendron se trouvait suffisamment reposé après une heure ou deux de sommeil.

A l'exception de Mme de Valcourt, la porte de la chambre de la malade était absolument fermée à tout le monde. Eugène n'avait obtenu qu'une seule fois la permission de voir sa chère Emmeline, avec défense expresse de prononcer un seul mot.

Or, le quatrième jour, vers les cinq heures du soir, le docteur dit à Mme de Valcourt :

—Vous êtes brisée, c'est à peine si vous pouvez vous tenir sur vos jambes. Il faut aller prendre le repos qui vous est nécessaire.

Pas maintenant, plus tard, répondit-elle.

—Je vous en prie, madame, insista le docteur.

La pauvre mere arrêta sur lui son regard scrutateur.

—Ah ! vous me cachez votre pensée, je le vois, je le sens. Docteur, vous êtes inquiet.

Pas plus en ce moment que je l'étais hier.

—Vous redoutez un dénouement fatal et vous ne voulez pas que je sois là.

—Encore une fois, madame, je vous prie, et, s'il le faut, j'exige que vous alliez prendre du repos. Si j'ai besoin de vous, je vous ferai appeler. Tâchez de dormir au moins deux heures Ce soir, vous aurez besoin de toutes vos forces.

—J'obéis, monsieur Gendron, dit-elle en poussant un long soupir.

Et elle se retira, le cœur serré comme dans un étau, et prête à suffoquer. La pauvre mère comprenait que M. Gendron tenait surtout à l'éloigner de sa fille.

En effet, le moment suprême approchait, le docteur voulait être seul près du lit de la jeune fille.....Il ne savait pas encore quel serait le résultat des médications qu'il avait employés mais une émotion un peu vive pouvant être funeste à la malade, il prenait ses précautions pour la lui éviter. Après avoir tout fait pour sauver Emmeline, il espérait. Sans doute, il avait une grande confiance dans son expérience ; mais si habile qu'il fût, il n'était pas infaillible, il pouvait se tromper ; la toute-puissance n'appartient qu'à Dieu seul. Il espérait : mais son espoir n'était pas assez grand, assez complet pour chasser l'inquiétude...

Depuis quatre jours, il luttait contre le mal. L'avait-il réellement vaincu ? Il l'ignorait. La mort était toujours là, prête à frapper. Allait-elle prendre sa victime ? Ou bien allait-elle s'éloigner, laissant à l'homme et à la science un nouvelle victoire ?

Resté seul, le docteur ouvrit la fenêtre de la chambre. Il faisait encore grand jour. A l'ouest, des nuages blancs, floconneux, qui se découpaient sur l'horizon dans le fond bleu du ciel, annonçaient un magnifique coucher du soleil.

Quelques chauds rayons entraient obliquement dans la chambre, traçaient des raies lumineuses sur les rideaux du lit, et l'un d'eux, plus audacieux que les autres, miroitait sur le front pâle de la malade et semblait verser une poussière d'or sur sa blonde chevelure.

Une brise indiscrète, mais douce et légère, pénétrait aussi dans la chambre, apportant un délicieux parfum de roses. Et comme si elle eût été jalouse du soleil, elle soulevait quelques cheveux fins sur le front de la jeune fille et caressait son visage de son souffle tiède et embaumé.

Debout près du lit, immobile, la tête légèrement inclinée, le regard fixe, le docteur contemplait Emmeline.

Le visage de la malade était tourné de son côté ; elle avait les yeux demi-clos, la bouche entr'ouverte. Sa respiration était faible, oppressée par un instant, mais assez régulière. Elle avait retiré ses bras de dessous la couverture ; l'un reposait sur sa poitrine ; l'autre, allongé, laissait pendre au bord du lit la main diaphane. De temps à autre un tremblement convulsif secouait son corps ; en même temps ses mains s'agitaient, ses lèvres frémissaient et les muscles de son visage avaient une légère contraction.

Le docteur ne perdait pas un mouvement de sa physionomie ; il les saisissait tous ensemble, les étudiait. Pour lui, chaque tressaillement, chaque battement des paupières étaient des symptômes

—Quelle belle soirée ! se disait M. Gendron, les yeux toujours fixés sur le visage de la jeune fille ; l'air s'est imprégué des plus suaves parfums, tout rayonne ; on dirait que le soleil a choisi cette heure redoutable pour entrer dans cette chambre en joyeux visiteur. Si j'étais superstitieux, je croirais que la nature entière se réjouit et s'est mise en fête pour saluer de son plus radieux sourire le réveil, le retour à la vie de cette chère enfant !

Au bout d'un instant, il reprit :

—Moi, qui ai vu la mort frapper tant de victimes, comme je suis ému ! Je ne sais ce que je ressens ; c'est la première fois que je subis une semblable impression. Est-ce parce qu'elle est jeune et belle ? Non, j'en ai vu mourir d'autres aussi jeunes, aussi belles, et comme elle adorées. Tout leur souriait également à celles-là : l'amour, la famille, l'avenir, le bonheur... Toutes les joies semblaient leur être réservées.....Pour vous, rien de tout cela, leur a dit la mort. Et la mort impitoyable les a précipitées dans la tombe avant qu'elles aient eu le temps de cueillir les premières fleurs qui s'épanouissaient pour elles.

Aujourd'hui, c'est une dette de reconnaissance que je voudrais payer. Dieu le voudra-t-il ? Emmeline sera-t-elle rendue à sa mère et à son fiancé ? Pauvre petite ! pauvre petite ?

Ses yeux se voilèrent de larmes

—Voyons, est-ce que je vais pleurer, maintenant ? murmura-t-il, en passant rapidement son mouchoir sur ses yeux. Craignant les larmes de la mère, je l'ai éloignée et c'est moi qui pleure.....je suis prêt à sanglotter.....Oh ! comme les hommes les plus forts sont faibles parfois ! Vais-je donc douter de moi ? Non, non O science, je t'ai consacré ma vie tout entière ! Récompense-moi aujourd'hui... Je t'ai demandé la vie de cette enfant ; tu dois la sauver !

Plus d'une heure s'était écoulée. Le soleil se couchait lentement, ses derniers rayons étaient sortis de la chambre. Toutefois, le visage de la jeune fille restait éclairée par une reverbération de lumière qui produisait autour de sa tête l'effet d'une auréole.

Dans la chambre comme au dehors régnait un profond silence.

Anxieux, respirant à peine, le docteur attendait. Il avait la poitrine oppressée et son cœur battait avec violence.

Tout à coup, la malade poussa un long soupir, ses bras se levèrent en même temps et ses deux mains se posèrent sur son front.

Le docteur se pencha vers elle Il entendit sa respiration devenue plus forte, il vit ses lèvres remuer comme si elle se parlait tout bas.

(A suivre.)

Si et Si

"Si vous avez une santé débile ou si vous languissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas ; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faibles et troublés sans en connaitre la cause, les Amers de Houblon vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos labeurs journaliers, ou homme de lettre sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houblon vous fortifieront."

"Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'indiscrétion ou dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croisiez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incolore et impur ; votre pouls faible, vos nerfs en désordre, vos facultes chancelantes, les Amers de Houblon seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."

"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelqu'une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."

"Si vous declinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houblon à votre aide."

"Si vous sentez les attaques de la terrible Nevralgie, vous trouverez un "Baume de Forts-à-Bras" dans les Amers de Houblon."

"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays—fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houblon."

"Si vous avez la peau rude, bourgeonnée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houblon rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme. $500 de récompense pour un cas où ils n'apporteront pas la guérison ou le soulagement."

"Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houblon, qui ne coûtent qu'une bagatelle."

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Philip C. Ballou, Moneton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du
KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C.
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

L. A. Oliiver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
☞ *ARGENT A PRETER* ☜
Ottawa, 3 janvier 1883.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sureté.

Chars palais et chars dortoirs joints à tous les trains express. Bonne salle à diner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer.
Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 —1 an

VER SOLITAIRE

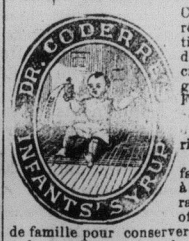
Uun éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine. contre le ver solitaire.

Le remède est agréable a prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facillement et tout entrier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule fois de produire son effet. Succès garanti. on n'exige aucun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie.,
19 Park Place, New York
1 juillet 1884 1 an

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeur de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université du College Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul propriétaire,
E. E. McGALE, Chimiste.
Montréal
1883 1a

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les **Alcaloïdes** et les **Produits chimiques** les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif

Le ***SEDLITZ-CHANTEAUD*** est incontestablement le produit le plus beau de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux, aux Rhumatisants,** aux personnes d'un tempérament **sanguin,** portées aux **Congestions cérébrales,** aux **Vertiges, Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes, Embarras gastriques,** etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique,* est le **seul Préparateur** des **Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec :* **Dr Ed. MORIN & Cie,** Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE
CONVULSIONS
MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent!
Soulagement toujours!
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION ANTI-NERVEUSE
DE
Laroyenne

VENTE EN GROS
PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS
PHARMACIE DUREL

Dépôt à *Québec,* chez le Dr Ed. MORIN & Cie, et dans toutes Pharmacies du Canada.

M. C O. DACIER a ces médecines en dépôt a sa pharmacie, 517 rue Sussex

DIPHTHERINE
— ou —
ANTI-DIPHTHERITIQUE
Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consomption ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes,

LA DIPHTHERIE VAINCUE !

Aux ravages de cette maladie terrible et reputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnant de ce remède.

Préparé par le
DR N. LACERTE,
LEVIS, P. Q.
Prix : 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ
ELZEAR ALARIE.
71 Rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du **2 Janvier 1884,** les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	**Arr. à Montréal.**
8.00 a.m.	**11.35 a.m.**
4.50 p.m.	**8.20 p.m.**
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	**12.20 p.m.**
4.30 p.m.	**8.00 p.m.**

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

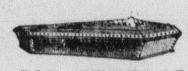
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

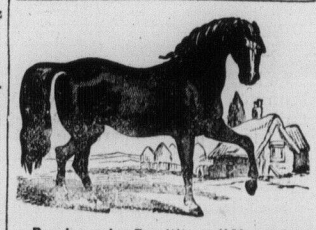
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY,
Gérant.
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.



JOS. SENECAL,
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie.
OTTAWA.

Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Presents de Noel
ET DU
JOUR DE L'AN
C. H. DOUCET
(Ci-devant employé chez S. Laporte)
MANUFACTURIER de BIJOUTERIES,
(*Bâtisse de l'Hôtel Russell*)
RUE SPARKS, OTTAWA.
Confectionne et répare toutes espèces de bijouteries.
GRAVEUR. ARGENTEUR
ET DOREUR.
MONOGRAMMES (SPÉCIALITÉ).
12 dec '84 3 m

CLUB HOUSE
[Ancien Poste de P. O'MEARA]
20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884 1a